

Bactéries





INFECTIONS URINAIRES DE L'ADULTE

DR.H.KHELOUFI

OBJECTIFS ET REFERENTIELS

- Diagnostiquer une infection urinaire chez le nourrisson, l'enfant et l'adulte
- Argumenter l'attitude thérapeutique et planifier le suivi du patient

REFERENTIELS: CUEN, PILLY

PLAN

- 1) Définition
- 2) Epidémiologie
- 3) Bactériologie
- 4) Physiopathologie
- 5) Les différentes situations
 - Cystite aiguë
 - Cystite récidivante
 - Infection urinaire chez la femme enceinte
 - Infection urinaire sur sonde
 - Pyélonéphrite aiguë
 - Prostatite aiguë
 - Prostatite chronique
 - Epididymite et orchi-épididymite

DEFINITION BACTERIOLOGIQUE

- Examen cyto-bactériologique des urines (ECBU) positive:
 - Leucocytes: $\geq 10 \, / \text{mm}^3$ ou $10^4 / \text{ml}$
 - bactériurie significative associée à une leucocyturie significative :
 - ≥ 10³ UFC/ml pour les cystites aiguës à *E. coli* et autres entérobactéries et à *Staphylococcus saprophyticus*
 - ≥10⁵ UFC/ml pour les cystites à autres germes en particulier à entérocoques
 - ≥10⁴ UFC/ml pour les pyélonéphrites et les prostatites
 - Interprétation des chiffres :+++

EPIDEMIOLOGIE

- Infections fréquentes
- Plus élevée chez la femme
- 2 pics de fréquence: début d'activité sexuelle et période post-ménopausique
- Chez l'enfant: souvent témoin d'une malformation (50%)
- Chez l'homme augmente avec l'âge en relation avec une pathologie prostatique

BACTERIOLOGIE

Communautaire	Nosocomiale
E. coli (80 %)	E. coli (50 %)
Proteus et Klebsiella (10%) Staphylococcus saprophyticus (3%) Entérocoques (1%)	Proteus et Klebsiella (25%) P. aeruginosa (10-20 %) Autres Entérobactéries Entérocoques (7%) Staphyloccus aureus 4% Candida albicans 2%)

PHYSIOPATHOLOGIE (1)

• 3 types :

- Voie ascendante: réservoir digestif, méat urinaire, urètre, vessie puis éventuellement prostate, uretère et parenchyme rénal, épididyme
- Voie hématogène: rare
- Inoculation directe: après un geste (endoscopie de prostate)
- Moyens de défense:
 - · Flux permanent d'urine
 - Urètre long
 - Mictions fréquentes
 - · Intégrité des muqueuses
 - Constances biochimiques de l'urine

PHYSIOPATHOLOGIE (2)

Facteurs favorisants l'infection:

- Anomalies de l'appareil urinaire: lithiase, tumeur, reflux, sténoses urétérales, gène à l'évacuation des urines (adénome de prostate), ...
- Corps étranger (sonde urinaire) et manoeuvres instrumentales
- Grossesse et la ménopause
- Les rapports sexuels
- Certains type de vêtements
- Constipation- infection génitale
- Diabète, vessie neurologique
- Contraception par diaphragmes cervicaux

PHYSIOPATHOLOGIE (3)

- Pouvoir pathogène des bactéries
 - Facteurs d'uropathogénécité chez E. coli
 - Adhésines fimbriales: de type 1 et de type 2 (pyélonéphrite)
 - Virulence propre des bactéries

CYSTITE AIGUE NON COMPLIQUEE

- Exceptionnel chez l'homme (= prostatite)
- Signes cliniques:
 - Pollakiurie
 - Brûlures mictionnelles
 - Urines troubles parfois avec du sang
 - Dysurie si obstacle: cystite compliquée
 - Absence de fièvre
 - Absence de douleurs abdomino-lombaires
- Diagnostic: ECBU et/ou bandelette urinaire (présence de leucocytes et de nitrites)
 - Pas d'ECBU si premier épisode et si épisode < 4/an
 - ECBU si cystite récidivante, échec (persistance > 7 jours), rechute précoce
- Pronostic: bon
- Traitement:
 - Traitement court à dose unique: fosfomycine-trométalol, fluoroquinolones
 - Traitement de 3 jours: fluoroquinolones
 - Traitement de 5 J: (nitrofurantoïne)

CONTRE INDICATIONS DU TRAITEMENT COURT

- Enfant
- Homme
- Femme > 65 ans
- Fièvre
- Douleurs lombaires
- Infection récidivante > 4/an
- Femme enceinte, diabète, immunodépression
- Lésions urologiques, endoscopies récentes,

CYSTITE RECIDIVANTE

- Répétition d'épisodes de cystite, confirmée bactériologiquement à un rythme > 4 épisodes par an
- Chez l'homme = prostatite chronique
- Eliminer une cause urologique (échographie, cystoscopie, cystographie + urétrographie rétrograde, uroscanner) ou une cause gynécologique
- Traitement:
 - Mictions et boissons fréquentes
 - Conseils dans les ports de vêtements (vêtements peu serrés, coton,...)
 - Lutte contre la constipation
 - Traitement de chaque épisode
 - Antibioprophylaxie si > 6 épisodes/an : fluoroquinolones, bêta-lactamines, cotrimoxazole, (nitrofurantoine), acide pipémidique,: continue ou discontinue (2 à 3 fois/semaine)

INFECTION URINAIRE CHEZ LA FEMME ENCEINTE

- Dépistage systématique de la bactériurie lors des consultations
- ECBU si bandelette urinaire positive
- ECBU à chaque consultation si ATCD d'infections urinaires et terrain (diabète)
- Cystite ou bactériurie asymptomatique: traitement systématique 7 à 10 Jours
- Pyélonéphrite : hospitalisation

INFECTION URINAIRE SUR SONDE URINAIRE

- Souvent synonyme d'infection nosocomiale ou associée aux soins
- Si pas de fièvre ou de symptomatologie : colonisation (bactériurie asymptomatique): pas de traitement
- Si symptômes rapportés à une infection urinaire: traitement
- Pas d'antibiothérapie lors de changement de sonde

PYELONEPHRITE AIGUE

- 2 tableaux : simple (non compliquée) et compliquée (uropathie connue ou découverte sur l'épisode et/ou terrain de survenue)
- Clinique:
 - Signes discrets de cystite, mais souvents absents
 - Fièvre
 - Douleurs abdomino-pelviennes
- Diagnostic et traitement (cf schéma)
 - Antibiotiques: céphalosporines de 3^{ème} génération IV (céfotaxime ou ceftriaxone, fluoroquinolones per os (ofloxacine, lévofloxacine, ciprofloxacine) +/- aminosides (gentamicine)
 - Durée de traitement: 1¹⁰ pour pyélonéphrite simple (7 jours si utilisations des fluoroquinolones, 15 J si pyélonéphrite compliquée)
 - ECBU: 4 semaines à l'arrêt du traitement

Distinction entre pyélonéphrite aiguë simple ou compliquée

Pyélonéphrite aiguë compliquée

Avec facteur de risque de complication :

- toute anomalie organique ou fonctionnelle de l'arbre urinaire
- résidu
- reflux
- lithiase
- tumeur
- cathéter, matériel dans voie urinaire
- chirurgie ou endoscopie récente.

Certains terrains défavorables

- homme
- enfant
- sujet âgé
- grossesse
- diabète
- immunodépression
- insuffisance rénale
- greffe rénale

Pyélonéphrite aiguë simple

- non compliquée
- primitive
- sans facteur de risque de complication.
- observance possible du traitement à domicile (pas de terrain psychiatrique, pas de précarité sociale

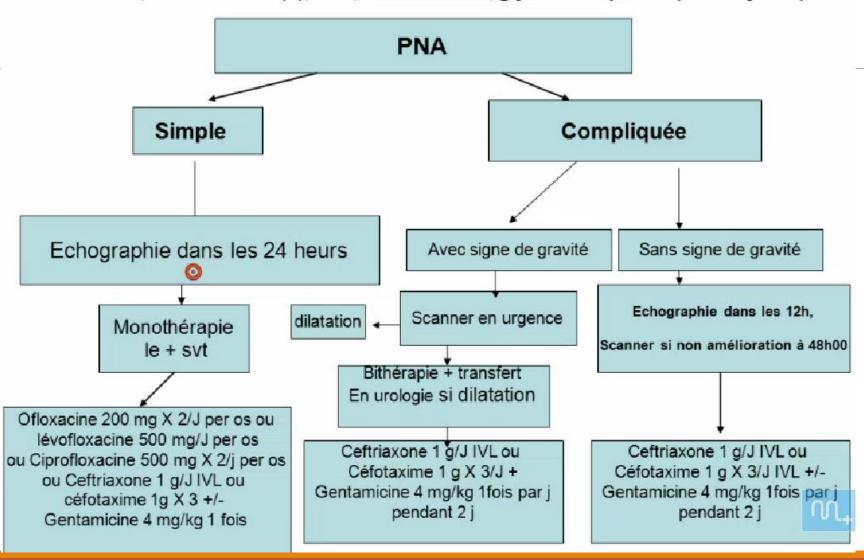
Signes de gravité

choc:

- hypotension artérielle (< 90 mmHg)
- tachycardie > 130/mn
- marbrures
- cyanose

PRISE EN CHARGE DES PYELONEPHRITES (PNA) COMMUNAUTAIRES

Faire ECBU, hémocultures (2), NFS, créatininémie, glycémie et β-HCG (femme jeune)



PROSTATITE AIGUE

- Sur prostate saine ou adénome
- Signes cliniques
 - Fièvre et frissons intenses
 - Signes de cystite
 - Dysurie jusqu'à la rétention aiguë d'urine
 - Douleurs pelviennes: épreinte, ténesme anal, pesanteur
 - Douleurs hypogastriques
 - TR: glande augmentée de volume, douloureuse, régulière parfois abcès-TR normal
- Diagnostic et traitement: cf schéma
 - Place de l'échographie prostatique par voie trans-rectale: recherche abcès, doute diagnostique et à distance (recherche de prostatite chronique)
 - Durée du traitement: 14 j une fluoroquinolone lors du premier épisode chez un homme jeune, avec une bactérie sensible et prostatite paucisymptomatique,
 - 21 jours en général.
 - Si rétention aiguë d'urine: KT sus-pubien. Contre-indication du sondage par voie urétrale
 - Abcès prostatique: drainage par ponction échoguidée à l'aiguille ou drainage chirurgical

PROSTATITE CHRONIQUE

- Prostatite aiguë mal traitée
- Poussées subaiguës itératives, remaniement fibreux, calcifications et donc accès difficiles pour les antibiotiques
- Clinique: pesanteurs pelviennes, brûlures mictionnelles, dysurie, nycturie, douleurs éjaculatoires, irritation urétrale, accès fébriles brefs
- A évoquer sur des infections urinaires récidivantes ("cystites récidivantes " de l'homme)

Diagnostic

- TR: inconstamment pathologique
- ECBU/Après massage prostatique/ spermoculture
- Echographie prostatique trans-rectale

Traitement

- Fluoroquinolones: ofloxacine-lévofloxacine-ciprofloxacine
- Cotrimoxazole
- Ceftriaxone
- Durée: 4 à 6 semaines
- Prostatectomie totale ou partielle: à discuter

EPIDIDYMITE ET ORCHI-EPIDIDYMITE

- Inflammation aiguë de l'épididyme
- 2 terrains: sujet jeune et sujet âgé (obstacle)
 - Sujet jeune: agents de MST à évoquer (gonocoque et Chlamydia)
 - Sujet âgé: idem germes responsables de prostatite
- Contamination essentiellement par voie canalaire
- Clinique:
 - Syndrome infectieux
 - Douleurs scrotales irradiant vers le cordon
 - Signes locaux: nodule induré et douloureux, jusqu'au testicule (orchi-epididymite): grosse bourse douloureuse, rouge et oedématiée
 - Recherche de prostatite et d'urétrite

• Diagnostic:

- ECBU
- Hémocultures
- -NFS
- PCR chlamydia dans les urines (grattage urétral)
- Recherche de Mycobacterium tuberculosis si évolution traînante
- Diagnostic différentiel: torsion testiculaire, orchite aiguë (oreillons)

MERCI DE VOTRE ATTENTION